

la voiture conduite par le pauvre malheureux de mardi soir, était exposé à voir sa calèche en morceaux, son cheval à la grève et quelque gros dommage à réparer, faute d'avoir su choisir son homme. C'est pourtant peu, en comparaison des torts qui présent sur sa conscience ! Si le conducteur venait à tuer quelqu'un, dans un moment d'ivresse ; qui serait responsable de ce meurtre ? Le conducteur d'abord, puis le propriétaire de la voiture !

M. NADEAU.

Le correspondant du *Gascon*, *Un partisan de M. Nadeau*, est revenu à la charge ; mais, comme la première fois, il se borne à nous injurier et à tous traiter de menteur. Cependant il ne nie pas être le fils de M. Nadeau ; il aurait dû le faire, ç aurait été une effronterie de plus à mettre au nombre de ses effronteries. Ah ! pauvre petit ! tel vous fûtes au collège, tel vous êtes à présent, et tel vous serez dans la suite ; car vous êtes le digne fils de votre père.

A présent, pour faire connaître au public où est le menteur, nous vous soumons de publier, non pas un *affidavit*, mais seulement un certificat de M. A Gauthier. Nous vous disons d'avance que vous ne l'aurez pas et que M. Gauthier est trop gentilhomme pour vous donner un certificat mensonger. Agissez, petit insolent ; nous vous mettons au défi de vous procurer un pauvre petit certificat.

LA FIN DU MONDE!!!

Peuples ! préparez-vous ! faites pénitence ! La grande époque attendue depuis tant de siècles, l'événement qui a tant de fois jeté tous les habitants de l'univers dans la consternation, est enfin sur le point de s'accomplir ! Le JUGEMENT DERNIER est prédit pour la semaine prochaine ; nous ne savons quel jour !!!

Comme tout doit finir en cet instant suprême et que le *Fantasque* ne peut périr que par cette cause, le *Jugement dernier* doit arriver au plus tôt pour sa destruction. Vraiment, nous étions loin de nous en douter.

Nous avons reçu de la gentille *Guêpe* l'accueil le plus bienveillant. C'est pourquoi, nous nous empressons de la présenter à notre bienveillant public. Notre compagne ne peut que nous faire honneur, et c'est avec orgueil que nous paradons avec elle dans les rues de Québec.

LE MINISTÈRE.

Au nom du Père et du Fils et du St. Esprit. Amen.

Commencons, lecteurs, par nous signer du signe de la croix avant même de prononcer le nom du ministère et surtout avant d'assister à la scène terrible qui va avoir lieu.

Transportez-vous sur les bords du St. Laurent près de la nouvelle capitale que la sécheresse de notre reine a choisie, que la justice a désignée de son doigt impartial et que la reconnaissance nous oblige d'accepter sans lever le nez, sans ouvrir les yeux, sans prononcer une parole, sans faire un geste : car autrement il nous adviendrait ce qu'il est advenu à des canadiens trahis à leur foi, à leur reine, à leur drapeau, trahis à nos frères messieurs les officiers, et par conséquent trahis, ah ! trahis par exemple, trahis, qui deux fois, trois fois trahis à la magnifique Tête qui nous gouverne ; et quand vous serez arrivés dans des pagées de la race supérieure, descendez avec moi dans un sombre souterrain. Des figures